

Chronique Régionale

EN LOUISIANE

Une convention en perspective.
Mouron, 11 février. — Des membres du groupe A. de l'Association des Banquiers de la Louisiane, se sont réunis hier mercredi et ont fait des arrangements pour la convention qui aura lieu le 4 mars.

Une élection.
Nouvelle Iberie, 11 février. — Les officiers suivants ont été élus par la "Iberia Truck Growers' Association": E. J. Garstons, président; Alphonse Davis, vice-président; A. G. Bernard, secrétaire; John E. Schwing, trésorier. Directeurs: Léon M. Lemaire, A. E. Rick et Pierre Andry.

Ouvrage d'incendiaires.
Lac Charles, 11 février. — Les autorités font une enquête sur la tentative d'incendie du marché et de la demeure de George Williams, à l'angle des rues Moelling et Nichols à Gosport. Williams, sa femme et sa petite fille ont été réveillés par un voisin.

Une élection spéciale aura lieu à Calcasieu le 6 avril au sujet de l'abrogation de toutes les taxes spéciales d'écoles et de l'adoption du projet de loi concernant une taxe de trois mills dans tout l'Etat.

Fâcheux accident.
Alexandrie, 11 février. — George M. Miller, chef d'une équipe qui démolissait un bâtiment de la rue Cinquième, a eu l'épaule droite fracturée et de nombreuses contusions au corps par la chute d'une poutre.

A la recherche d'un fugitif.
Un officier de Nacogdoches, Tex., est en route pour Alexandrie où il va prendre charge de Don Caesar, un fugitif arrêté par l'agent O'Malley.

DEMANDES.
ORLEANS AUTO SCHOOL. — Pour \$15 de paiement, nous vous donnons un cours complet qui vous met en mesure de conduire et de réparer les voitures automobiles. Nous vous procurons un permis de chauffeur et nous vous trouvons de l'emploi. 636 rue Julia. 22 sept-1 an

A LOUER
A LOUER — Villa de la Vergne, sur le Bogus Falls, près de Covington, Lae. S'adresser 328, rue de Chartres.

FREDERICKS & WOODFORD.
Propriétaires Fondateurs et Encadreurs. 284 rue Commune. Téléphone Main 1888. 10 sept-1 an

PERSONNEL
APPRENEZ A DANSER CORRECTEMENT. Instruction privée et individuelle donnée par le professeur G. S. Gordon dans toutes les dernières danses. Académie 511 rue Royale. Ou donne des leçons à domicile. 4 oct-11

DANSES à la Washington Ardiers, tous les mercredis, samedis et dimanches. Entrée gratuite.

REPARATIONS de meubles, tout travail garanti. Chas. Croson, 638 Royale. Phone Main 383. 5 avril-1 an-mar-jeu-dim

AUTOMOBILES A VENDRE.
3 REO NEUVE \$ 530
1 REO USADES 800
1 REO D'OCCASION 250
1 PIERCE PARRIS 200
1 CAMION DE 3 TONNES 2100
FAIRCHILD AUTO CO.
40 sept-1 an

EMPRUNTS A 5 POUR CENT.
PREVENT ETRE OBTENUS POUR ACHETER, CONSTRUIRE OU AMELIORER LES PROPRIETES. VOUS FAITES LES PAIEMENTS COMME VOUS PAYER LE LOYER. Ecrivez nous pour LES CONDITIONS. E. GRANT, 808 BASSISSIÈRE, LA-NOUVELLE-ORLEANS, LAE. 18 sept-1 an

Célébration du Mardi Gras.
Plaquemine, 11 février. — Les négociants et hommes d'affaires d'ici se proposent de célébrer brillamment le Mardi Gras. Ils auront d'abord une parade de nombreux chariots accompagnés par trois fanfares. Le roi Cypress IV arrivera par voie du Bayou Plaquemine sur le steam "Lotus". Un grand bal aura lieu le soir dans la bâtisse Wilbert.

Une mission.
White Castle, 11 février. — Le Rév. Père DeMaurizi, de l'Eglise Catholique d'ici prépare une mission qui aura lieu du 17 février au 14 mars. Les prédications seront faites en français par le Rév. A. Vauter, C. M., et en anglais par le Rév. E. Mattingly, C. S. S. R. Il y aura trois sermons par jour.

Mariage.
Le mariage de Mlle Agnes Hébert et de M. Laurence Hébert a été très tranquillement célébré par le Rév. Père de Maurizi. Les jeunes époux sont tous deux de Sanestown.

Candidature du Dr. Pierson.
Alexandrie, 11 février. — Le Dr. Clarence Pierson, surintendant de l'Hôpital des Aliénés de l'Est de la Louisiane, à Jackson, vient d'annoncer sa candidature comme gouverneur Démocratique de la Louisiane.

Jalousie qui coûte cher.
Baton Rouge, 11 février. — Mary Timmons, qui tira onze coups de revolver sur Louis Deviller, son prétendu, qu'elle accusait de lui avoir fait des infidélités, a été condamnée par la cour de district à une amende de \$100 ou 90 jours de prison. Etant sans argent elle s'est constituée prisonnière.

Nouvelles de St-Bernard
A. J. Braud, président de la Banque de Lafourche, Thibodeaux, Lne, était de passage à St-Bernard jeudi. M. Braud a été profondément touché de l'intérêt qu'ont pris le Dr. Mercus, le député Hahn, et d'autres encore, à son beau-frère, Félix J. Celestin, dont la mort déplorable a été annoncée de cette paroisse dimanche dernier.

Une inspection de la levée Caernarvon, contiguë à Poydras, a été faite jeudi par des représentants de la Commission des Ingénieurs de l'Etat et du "Lake Borgne Basin Levee District". Les autorités Fédérales de l'Etat et de la paroisse se sont unies pour améliorer les conditions à l'endroit, et l'on ne prévoit maintenant aucune conséquence sérieuse de la situation. Au nombre de ceux qui ont pris part à l'inspection, se trouvaient: le major Frank M. Kerr et John Klorer, chef et assistant ingénieurs d'Etat; C. Philip Marin, président; Félix S. Hingle et Auguste Estopinal, commissaires; Fernando Estopinal, secrétaire, et Simon Leopold et William Nunez, inspecteurs de la Commission de Levée du Lac Borgne. Frank M. Kerr, Jr., assistant ingénieur des chemins publics de l'Etat, était aussi présent.

La troisième expédition de nitrate de soude des ports Chiliens au quai de Chalmette est attendue au commencement de la semaine prochaine.

Après que C. Philip Marin eût été choisi comme président du "Lake Borgne Basin Levee District" mercredi après-midi, une résolution fut adoptée fixant le taux de taxation dans le district à 10 mills, \$60 par mille de che-

nins de fer et 5 cents par acre de terre pouvant être cultivés. Il fut décidé à l'unanimité que l'on éliminerait l'imposition sur les produits.

L'ingénieur en chef de l'Etat Kerr et l'assistant ingénieur d'Etat Klorer, ont engagé la commission à réunir le plus possible d'argent des taxes pour arriver à combattre la crue prochaine des eaux.

Le secrétaire Fernando Estopinal a soumis son rapport exposant la condition financière de la commission. Les inspecteurs Nunez et Leopold ont aussi fait des rapports, concernant leurs districts respectifs. Les ingénieurs des Etats-Unis concéderont la nouvelle levée à Ste. Sophie.

Les atrocités allemandes en Belgique

Amsterdam, 15 janvier. — Le "Telegraaf" a commencé dans ses numéros des 6 et 7 janvier la publication de documents sur les actes de vandalisme et de barbarie commis par les armées allemandes en Belgique. Voici un extrait du numéro du 7 janvier, première édition du matin:

"A Tremeloo (Brabant), 197 maisons brûlées, 3 civils fusillés.
"A Werchter Wackerzeel (Brabant), 267 maisons brûlées sur 500.
"A Wesemael, sur 385 maisons, 46 furent brûlées, 5 civils fusillés et 318 faits prisonniers, parmi lesquels une soixantaine âgés de moins de quinze ans ou de plus de soixante-dix ans ont été relâchés à la fin d'octobre et au début du mois de novembre (il en reste encore 218, tous civils, au camp de Munster).

"Ces qui revinrent portaient écrit sur le dos le mot "Munster" et sur la poitrine le mot "prisonnier de guerre". L'un d'eux, un prêtre, a fait le récit des privations de toutes sortes qu'ils durent souffrir en Allemagne.

"Nous avons encore ici deux témoignages provenant d'Aerschot. Tous deux concluent à établir que, dans cette malheureuse cité, plus de 400 maisons ont été incendiées et plus de 200 civils fusillés.

"Dans un de ces témoignages, provenant d'un membre du clergé, nous lisons en outre:
"Tout ce qui se trouvait dans les maisons restées debout a été détruit, brisé ou pillé. Les prêtres de la paroisse sont, Dieu merci, saufs, mais ils ont dû rester cachés, durant de longs jours, dans une citerne. Deux "prêtres du voisinage ont été fusillés à Aerschot."

"Au sujet de l'exécution d'un de ces prêtres nous avons recueilli les détails suivants, vraiment imaginables: Il s'agit du curé Dergent, du petit village de Gelrods, situé à une demi-heure à peine d'Aerschot. Le jour où Aerschot fut enlevé par les Allemands, le curé Dergent conduisait deux malades de sa paroisse jusqu'à Aerschot. A mi-chemin, il fut appréhendé par une patrouille allemande et fut tout simplement accusé d'avoir tiré sur des soldats.

"La patrouille emmena le curé jusqu'à l'église principale d'Aerschot, où un grand nombre de civils se trouvaient déjà retenus prisonniers. Il y passa la nuit. Le lendemain, un officier allemand l'y fit quérir. On lui lia les mains derrière le dos; ses chevilles furent entourées de fils de fer et de cuir, si bien qu'il pouvait à peine marcher. Dans cet état, il fut traîné hors de l'église, placé le visage contre le mur, et il reçut l'ordre de tenir en l'air ses mains qu'on avait déliées. Alors on fit sortir un certain nombre de prisonniers civils hors de l'église, et ils furent contraints, sous toutes les menaces possibles, d'uriner sur le curé Dergent. Nous n'avons pas trouvé d'expression plus discrète pour exprimer cette monstruosité.

"Quand cet outrage eut pris fin,

les soldats brisèrent à coups de crosse de leurs fusils les mains du malheureux curé, puis ils lui écrasèrent les pieds; ensuite ils lui brûlèrent la cervelle et jetèrent son cadavre dans la rivière la Demer.

"Quelques jours plus tard, le corps fut repêché. On lui donna une sépulture convenable. Sur le cadavre, on retrouva la montre qu'il portait dans la poche de son gilet; son nom "J. Dergent" y était gravé sur le boîtier.

"A Weerde, quinze maisons brûlées, pillage général.
"A Eppighem (Brabant), 150 maisons détruites, 25 brûlées, 150 pillées.
"A Sempst (Brabant), 40 maisons brûlées, 10 à 15 personnes tuées, pillage général."

LE MUGUET FRANÇAIS

Le muguet, dont à l'avril prochain nos minidettes pareront leur corsage, sera français, disons-nous dans une feuille parisienne.

Ainsi en a décidé le syndicat horticoles de la région parisienne d'accord avec la chambre syndicale des fleuristes. Et c'est encore un des effets de la guerre. Le muguet nous venait en grande partie d'Allemagne où on le "forçait" ou "retardait" selon les besoins ou les caprices de la consommation parisienne.

Nos jardiniers ont pris leurs mesures pour que la jolie fleur ne doive désormais plus rien à la "kulture" germanique.

BULLETIN FINANCIER

Change.
Nouvelle-Orléans —
Sterling, com'l, 60 jours 484%
Sterling, bank, 90 jours 485%
Francs, com'l, 60 jours 519%
Francs, bank, 90 jours 518%
Reichsmark, com'l, 60 jours 94 8-16
New York, com'l, à vue 50c dis.
New York, bank, à vue \$1.00 ferme
Ton du Marché — Sterling et francs, ferme: New York à vue, ferme.
New York —
Sterling, com'l, 90 jours 479%
Sterling, bankers, demand 482%
Sterling, com'l, 60 jours par apt. 480%
Sterling, com'l, 60 jours par pvt. 481%
Francs, bankers, demand 519%
Francs, com'l, 90 jours 519%
Francs, com'l, 60 jours, Swiss 520%
Reichsmark, à vue 94 8-16
Reichsmark, com'l, 60 jours 94 8-16
Reichsmark, com'l, 90 jours 94 8-16
Guilders, com'l, 90 jours 39 15-16

Ventes.
Entre 10 a. m. et 1:45 p. m. —
\$1,000 City 45 92
\$1,000 American Cities Co. 5-6s 86
\$2,500 Little Rock Ry. and E. Co. 6s, cash 100%
\$1,000 N. O. Ry. and L. Co. 4 1/2s 78 1/2
A 1:45 p. m. —
50 shares American Cities Co. pfd. 30%
\$1,000 Premium bonds, seller 15 jours 279

Bons Divers.
Street Railroads —
American Cities 5-6s 85% 86%
Birmingham Ry. and P. Co. 85% 90
4 1/2s 85% 90
Birmingham Ry. and L. Co. ref. 85% 90
Canal and Claiborne R. R. 6s 110% 110
Edison El. Co., 1st mtg. 6s 101% 102
Fort Worth P. and L. Co., 1st mtg. 5s 95% 95

AMUSEMENTS

Opheum
Phone Main 333
PRIX: Matinée, 12h... 50 à 75c
Soirée, 8h... 1.15 à 1.75
MATINEES TOUTS LES JOURS
4 - HEADLINE ACTS - 4
GEORGE DANIEL & CO.
SHERMINE SHONE & CO.
BARNES & TRAYLOR.
HANS KRONOLD.
CHICK SALE.
CLEO GREGORINE.
M. & MME GORDON WILKIN.
ORPHEUM TRAVEL WEEKLY
CONCERT ORCHESTRE DE L'ORPHEUM.

Houston L. and P. Co., 1905 1st mtg. 5s 92 84 1/2
Little Rock Tractor Co., 1st mtg. 5s 102 1/2
Knoxville Ry. and L. Co. consol 5s 102 1/2
Knoxville Ry. and L. Co. ref. and 5s 81 85
Little Rock Ry. and E. Co. 6s 100% 103
Little Rock Ry. and E. Co. 5s 102 1/2 105
Memphis St. Ry. Co. 5s 90% 91 1/2
Nashville Ry. and L. Co. 5s 90% 100 1/2
N. O. and Carrollton R. R. 5s 104 1/2
N. O. City R. R. gen mtg. 5s 103 1/2
N. O. Ry. and L. Co. 4 1/2s 78% 79
St. Charles Street R. R. 5s 100% 101
N. O. City and Lake R. R. 5s 100% 101
Texas P. and L. Co., 1st mtg. 5s 91 1/2 93
Miscellaneous —
Allen Mills, 1st mtg. 6s 100
State and City —
City 1st mtg. 93 93 1/2
Premium bonds 279 282
Public Improvement, 1920 91 91 1/2
Public Improvement, new 89 92

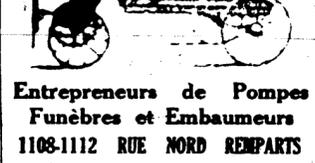
DECES

LUMINAIS — Décédé, jeudi, le 11 février 1915, à 2:45 p. m., à l'âge de 79 ans, ALEXANDRE LUMINAIS, natif de la Paroisse St. Jean Baptiste, et un résident de cette ville depuis trente ans. Epoux de feu Céleste Trépanier. Les parents, amis et connaissances de la famille, ceux de ses gendres, Charles Masciot et Paul St. Amant et de sa sœur, Mme O. R. Lamer, sont respectueusement invités à assister à ses funérailles, qui auront lieu le VENDREDI après-midi, 12 février, à 3:30 p. m., de sa dernière résidence, No. 1538 rue N. Toussaint Laharpe.

Enterrement au cimetière St. Louis No. 3, avenue Esplanade.
Les journaux de la paroisse St. Jean Baptiste sont priés de reproduire.

F. LAUDUMIEY, R. ADER, Président et Gérant, Vice-Président. EMILE ADER, Secrétaire.

F. LAUDUMIEY & CO., Ltd.



Entrepreneurs de Pompes Funébres et Embaumeurs
1108-1112 RUE NORD REMPARTS
PHONE HEMLOCK 408

JAS. H. AITKEN ET FILS
Plombiers.
Pose de tuyaux et de conduites d'égoûts. Prix fournis sur demande. Travail garanti pour un an. Travail soigné et meilleur marché qu'ailleurs. Le travail à bon marché revient cher, nos travaux sont garantis et vous serez à la fin une économie.
115 rue Carondelet. Phone Main 3200.
10Jan-1 an

"UNE FEMME QUI SAIT"
MADAME FISHER
Peut dire beaucoup de chose par la PHRENOLOGIE
Venez la voir
CONSULTATIONS 50c et \$1.00
120 rue Sud Claiborne, près Canal
1Jan-1 an

CONNAIS-TOI
ALI BABA ORIENTAL
CONSULTATIONS PHRENOLOGIQUES
A l'aide de l'analyse des milliers de personnes, il vous intéressera. Demandez renseignements sur affaires, mariages, amour et transactions.
CONSULTATIONS 50c et \$1.00
153 rue Sud Ramparts près Canal
1Jan-1 an mer ven dim

CHAMPAGNE LOUIS ROEDERER REIMS
Liquor l'Excellence Garantie
PAUL GELPI & FILS AGENTS
227 Rue Decatur Nouvelle-Orléans

NEW ORLEANS GREAT NORTHERN R.R.
EXCURSIONS
(Trains de Plaisir)
Tous les Dimanches
A LA PAROISSE DE SAINT TAMMANY
Le climat le plus salubre des Etats-Unis.
Trains de plaisir à Bogalusa, "LA VILLE MAGIQUE DU SUD."
Venez-vous pour les célébrations de Thanksgiving à Bogalusa. Départ de la gare Tchoupitoulas à 7:30 a. m. Arrivez de retour à 5:30 p. m. Pour de plus amples détails, informez-vous auprès de l'Agence des Billets, ou téléphonez Main 222.

VAPEURS.
LIGNE FRANÇAISE
Compagnie Générale Transatlantique
SERVICE POSTAL
Prochains départs pour le HAVRE
ROCHAMBEAU 27 fév. 3 p. m.
LA TOURNAI 27 fév. 1 p. m.
CHICAGO 6 mars 3 p. m.
NAGARA 15 mars 3 p. m.
Pour tous renseignements s'adresser
Aux bureaux de la Compagnie,
F. J. ORFILA, AGENT GÉNÉRAL
227 rue Commune, Nouvelle-Orléans.

me un vertige sous le flot des pensées qui s'agitait dans son cerveau.
Qui était Mlle Hernecastle?
Il jeta un coup d'œil sur la pierre grise de la tombe, qui luisait aux rayons de la lune et qui lui disait la légende de la mort de Catherine Dangerfield.

Si Catherine Dangerfield était morte, si... quelle raison avait-il d'en douter?... Et pourtant! pourtant!
Ses yeux bleus lancèrent un éclair, ses lèvres se serrèrent et sa figure prit une expression énergique de résolution soudaine et immuable.

— J'irai au fond de ces jungles. Je découvrirai qui vous êtes, mystérieuse mademoiselle Hernecastle! Je saurai si c'est le fantôme de Catherine Dangerfield que sir Richard a vu sous le chêne du Roi, ou une femme en chair et en os! Et surtout, je saurai ce que le nom de Marie de Lansac a à faire avec vous et avec cet homme!

XVIII
La miniature.

— Lady Cecil, disait lord Ruysland, j'ai un mot à te dire.
Ce début était significatif.

Le comte n'appela jamais sa fille par son nom de baptême ou par son titre que dans les cas d'une gravité exceptionnelle, ou quand il éprouvait un vif déplaisir.
Ils étaient seuls.
On venait d'ailleurs, de dîner, et les dames, dont faisait partie la gouver-

nante, avaient quitté la salle à manger pour passer dans le salon.
Mlle O'Donnell était allée s'asseoir au piano; mildly lisait un roman en volume; Mlle Hernecastle avait pris place à côté de la délicate broderie à laquelle elle travaillait.

Lady Dangerfield ne la laissait jamais chômer et lady Cecil, qui se sentait oppressée, avait jeté sur sa tête une mantille de dentelle noire, revêtu une robe blanche défilée et était sortie par une des portes entrouvertes pour aller se promener sur la pelouse et descendre sur la terrasse. Elle allait et venait d'un pas lent et d'un air pensif; elle offrait un agréable spectacle aux rayons mourants du soleil couchant, quand la voix de son père se fit entendre tout à coup derrière elle.

Elle se retourna toute surprise. Elle le croyait avec les autres gentiment: sir Arthur, le major et sir Richard, occupés à boire du vin et à causer, comme on le fait après dîner et il se trouvait à côté d'elle, et sa figure avait une expression de gravité qui présageait une scène.

— Tu as quelque chose à me dire, papa? Je suis à ta disposition. De quoi s'agit-il?
Mais son cœur battait un peu plus fort que d'habitude et comme celui de quelqu'un qui se sent un peu coupable, au moment où elle répondait à cette question. Quant à ce dont il s'agissait, et c'était quelque chose de fort désagréable, elle ne tarda pas à le savoir.

— Peux-tu, lady Cecil, me demander

de quoi il s'agit? Je viens te demander une explication à propos de la conduite extraordinaire que tu m'as depuis quelque temps.

— La conduite extraordinaire que je mène? En vérité, papa?
— C'est cela! Tu sais très bien simuler la surprise, ma chère, mais je ne m'y trompe pas. Je répète que ta conduite est extraordinaire. Quelles sont tes intentions? Je veux naturellement parler de la manière d'agir à l'égard de mademoiselle Hernecastle.

— Mlle Hernecastle?
— Que lady Cecil soit assez bonne pour cesser de répéter toutes mes paroles comme un perroquet, dit son père, dont le visage et le ton manifestaient plus d'irritation qu'elle n'en avait jamais vu chez lui.

"Tu n'es pas sourde, Espère? Oui, j'ai bien dit, Mlle Hernecastle. Que signifie ta conduite à l'égard de cette jeune femme? Pourquoi avoir insisté pour qu'elle fasse partie de notre société, qu'elle fasse en quelque sorte partie de la famille, en venant s'asseoir à la même table que nous?"
"Oh! n'en rejette pas la faute sur Genevra... elle n'aurait jamais eu une idée aussi bizarre, si elle était restée livrée à elle-même. Je te répète ma question, lady Cecil; qu'est-ce que cela signifie?"
— En vérité, papa, dit lady Cecil, essayant de sourire, je ne m'attendais pas à ce qu'une chose aussi simple te causerait un si vif ennui. Je te croyais partisan de l'égalité, de la fraternité, je te considérais comme un radical d'un plus résolu en politique, et...

— Sois assez bonne pour ne pas l'écartier de la question, fit le comte en interrompant avec impatience; en ce moment, il ne s'agit pas de politique. Peu importe, il me semble, à ce propos, quelles sont mes opinions politiques, et si je suis radical ou conservateur. La question qui m'occupe est toute personnelle et m'intéresse que notre famille. Cecil, ajouta-t-il d'un ton sévère, sir Arthur Trégenna t'a-t-il parlé formellement de mariage?"

— Une légère rougeur couvrit le frais visage de lady Cecil.
— Non, papa!
— Je le pensais; et sa figure s'était assombrie en prononçant ces paroles; mais à qui la faute? Je suis certain que ce n'est pas celle de sir Arthur.

— Au contraire, papa, c'est celle de sir Arthur. Que voulais-tu que je fisse? Est-ce que les coutumes absurdes d'Angleterre n'exigent pas qu'une jeune fille attende qu'on la demande en mariage? Voulais-tu que j'aie trouvé sir Arthur et que je lui enjoigne d'avoir à m'épouser?"
— Je veux simplement que tu agisses comme une personne raisonnable, et que tu cesses de te comporter de façon à rendre à jamais impossible une demande de mariage de sa part. Es-tu aveugle au point de ne pas voir qu'il devient amoureux de cette gouvernante, que le ciel confonde?"

— Je vois parfaitement clair, papa, répondit froidement lady Cecil, et quand même j'aurais la vue un peu trouble, il me serait encore possible de m'en apercevoir. Sir Arthur ne prend

pas beaucoup de peine à cacher son inclination. Mais comme il est probable que c'est la première fois que cet autre gentleman ressent les effets d'une tendre passion, ce serait extrêmement dommage de la traverser d'une manière quelconque. Je n'essaierai certainement pas de le faire.

— Que veux-tu dire?
— Je veux dire, papa, que cela ne sert à rien de s'irriter et de s'émouvoir en ce que sir Arthur me préfère Mlle Hernecastle. Je ne serai jamais la rivale de celle-ci. Et si lui est possible de l'aimer honnêtement et sincèrement, comme le crois qu'il est dans la nature d'aimer, je le félicite de son choix et ne l'en honore que davantage.

— Pourquoi essaierions-nous, toi ou moi d'y mettre obstacle? Il n'a pris aucun engagement envers moi; il ne ressent pas plus d'amour pour moi que je n'en éprouve pour lui.
"Mlle Hernecastle est une femme beaucoup plus spirituelle que je ne le suis et le sera jamais, et s'il en a l'intention, pourquoi ne pas le laisser l'épouser? Elle lui convient certainement beaucoup mieux que moi, et quant à la différence de rang, s'il n'y a pas d'importance, nous n'avons pas à nous en préoccuper pour lui.

"Tu peux tenir ceci pour certain, papa (en disant ces mots, ses yeux brillaient et son visage s'était empourpré); je n'accepterai jamais la main d'un homme dont une autre femme aura le cœur, quand même sa fortune serait le triple de celle de sir Arthur."

— Mais, depuis, les choses ont changé, et d'autres acteurs ont apparu sur la scène. Je voudrais bien savoir, contint-elle, en croisant les bras et avec un regard rempli de son sarcasme railleur, si l'arrivée ici de ce jeune Irlandais qui s'appelle Edmond Donnell n'est pas pour quelque chose là-dedans?"

— Une longue expérience lui avait appris à frapper au bon endroit, et à frapper d'une main forte et sûre.
La rougeur qui teintait sa figure au moment où elle parlait s'effaça sous l'effet des paroles du comte, et la jeune fille devint plus blanche que la robe qu'elle portait.
A Continuer